

SESSION S72

English

Representations of the border: from violence to integration

In different regions around the world, the sign of the border that is perceived or instrumented by actors ranges from the negative (ignorance, hostility, past or current conflicts) to the positive, in particular in the case of Europe, where the emergence of cross-border territories is at once a socio-economic reality – whether perceived or not by those crossing the border daily – and a political goal, promoted by cross-border cooperation programmes.

The spectrum of representations of the border mobilised by actors, including governments (cartographic production, statistics; ideological discourses via education programmes, etc.) consequently ranges from the hostile representation of the neighbouring space, or the absence of representation (there is no map depicting the space beyond the border), to the constructivist affirmation of cross-border territories and frameworks (Euroregion, Eurodistrict, Eurometropolis...) notably by elected officials who claim to represent them politically.

Thus in this way one can approach the construction, beyond national systems, of an economic space (territorial marketing to attract tourists, businesses, workers, in contexts combining competition and cooperation (“co-opetition”)); a technical space (in order to manage common territories or networks); a societal, media space (in order to foster a rapprochement between local populations); a political space (to create a joint sense of belonging, and to affirm it in relation to external actors, or even demand a redrawing of the border).

Français

La représentation de la frontière : de la violence à l'intégration

Selon les régions du monde, le signe de la frontière perçue ou instrumentée par les acteurs, va du négatif (ignorance, hostilité, conflits anciens ou actuels) au positif, en particulier dans le cas européen, où l'émergence de territoires transfrontaliers est à la fois une réalité socio-économique- perçue ou non par ceux qui traversent la frontière quotidiennement- et un objectif politique, promu par des programmes de coopération transfrontalière.

Le spectre des représentations de la frontière mobilisées par les acteurs, et notamment par les pouvoirs publics (production cartographique, statistique ; discours idéologique au travers des programmes éducatifs etc...) va en conséquence de la représentation hostile de l'espace voisin, ou de l'absence de représentation (il n'existe pas de carte franchissant la frontière), à l'affirmation constructiviste de territoires et de cadres d'action transfrontaliers (Eurorégions, Eurodistricts, Eurométropoles,...), notamment par des élus qui en revendiquent la représentation politique.

Peut être ainsi visée la construction, par-delà les systèmes nationaux, d'un espace économique (marketing territorial pour attirer des touristes, des entreprises, des travailleurs, dans des contextes mixant concurrence et coopération (co-opétition)) ; technique (afin de gérer territoires ou réseaux communs) ; sociétal, médiatique (afin de favoriser le rapprochement des personnes et des sociétés locales) ; politique (afin de créer un sentiment d'appartenance commun, de l'affirmer vis-à-vis d'acteurs extérieurs, voire de revendiquer un redécoupage de la frontière).